Relais Montesquieu, moyens high tech et proximité client

En 2016, on croise encore parfois quelques pépites, des entreprises atypiques et des patrons qui y croient. Autodidacte total, Maurice Boufraine, à la tête de Centralise Groupe, lance une carrosserie de nouvelle génération, au plus proche du client.

Par ***Frédéric Richard***

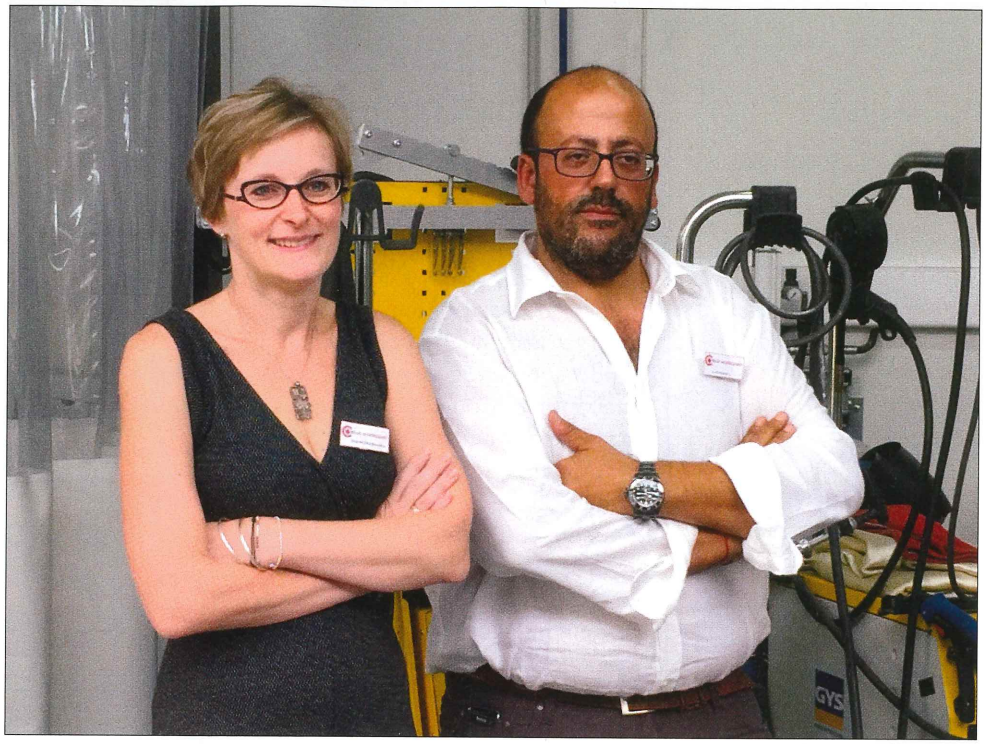
Il faut une bonne dose de courage, et un peu de folie, pour se lancer dans la carrosserie de nos jours, d'autant plus quand on n'est pas issu du métier. **Maurice Boufraine** est de ceux-là. De la veine de ceux pour qui le mot "impossible" ne figure pas au vocabulaire. D'abord orienté vers la filière de la boulangerie-pâtisserie (!), il bifurque rapidement vers le bricolage et entre chez Leroy Merlin, pour qui il contribuera à monter le réseau de monteurs agréés. Touche-à-tout survitaminé, il se lance ensuite dans le bâtiment, jusqu'à ce qu'un grave accident de moto le cloue au lit pendant plusieurs mois. Une période douloureuse que Maurice Boufraine va mettre à profit pour potasser un marché dont il ignore tout : l'automobile !

L'atelier de la carrosserie Relais Montesquieu a été conçu pour optimiser le confort de travail.

Remis sur pied, il rencontre **Bénédicte Willems**, et s'associe avec elle pour, dans un premier temps, racheter un garage Renault, puis fonder Centralise Groupe, il y a maintenant douze ans. Ce sont les demandes et attentes des clients qui conduisent rapidement Bénédicte Willems et Maurice Boufraine à élargir leur savoir-faire et à proposer de nouveaux services. Ils mettent en place des partenariats avec des constructeurs et des organismes de financement pour développer une offre de gestion de parc et de location longue durée, en lien avec leur activité première d'entretien automobile. C'est ainsi que Centralease Car voit le jour, et gère à ce jour près de 3 000 véhicules. Au cœur du dispositif, on citera notamment le "service 1-2-3", un service jockey comprenant la prise en charge du véhicule sur le lieu choisi par le conducteur, la réparation ou l'entretien et enfin le retour du véhicule. Toutefois, pour maîtriser l'ensemble de la chaîne, les deux associés décident aujourd'hui de créer la carrosserie Relais Montesquieu, un établissement de dernière génération basé à Asnières (92), et qui s'intègre parfaitement dans l'écosystème Centralise Groupe. Le Relais Montesquieu a demandé près de 10 mois de travaux pour aménager un espace de 400 m^2, sans parler du pavillon attenant, racheté simultanément, et qui accueille désormais le siège social du groupe.

Pour un environnement de qualité, la CRAMIF a été associée très tôt

Très tôt présente dans le projet, la Caisse Régionale d'Assurance-Maladie d'Île-de-France (CRAMIF) a été associée à son développement. Ainsi, tous les principes de



Bénédicte Willems et Maurice Boufraine, les cofondateurs de Centralise Groupe.

prévention des risques professionnels ont été pris en compte. L'ensemble des plans et des devis a été validé par un contrôleur de sécurité de la CRAMIF. Tout a été pensé pour la santé des salariés, le respect de l'environnement et un travail de qualité avec un matériel de dernière génération. Par exemple, l'aspiration des poussières de ponçage se fait à la fois par le sol dans les aires de préparation, et en frontal par la centrale d'aspiration Turbox.

Côté ergonomie de la carrosserie et gestion des TMS (troubles musculo-squelettiques), le Relais Montesquieu est équipé d'un élévateur mobile sur roulettes. Cet équipement améliore le confort de l'utilisateur et lui permet de lever un véhicule n'importe où dans l'atelier. Il dispose également de chandelles, à roulettes elles aussi : une fois installées sous les roues, elles offrent un déplacement particulièrement aisé du véhicule à la main, partout dans l'atelier.

En termes d'exploitation pure, les dirigeants ont opté pour une cabine de peinture Europa, sélectionnée notamment pour son faible niveau sonore (60 dB alors que la norme est de 80 dB). Elle présente aussi une élévation en température trois fois plus rapide, ce qui améliore d'autant le rendement et la consommation d'énergie (gaz).

Et parce que la carrosserie Montesquieu est basée en pleine ville d'Asnières, des panneaux-sandwich ont été montés sur les murs mitoyens, pour une isolation thermique et phonique respectueuse de la quiétude des voisins.

Une carrosserie innovante

Au niveau de la peinture maintenant, la carrosserie Montesquieu a fait confiance à Cromax. La marque a donc équipé le labo de ses dernières technologies, le spectrophotomètre notamment, pour gagner du temps dans le contretypage des peintures passées ou anciennes. Sur l'aire de préparation, un sécheur infrarouge Infrarr permet de réduire les temps de séchage des apprêts notamment, tandis que l'équipement de redressage et de soudage a été confié à la société française GYS, et peut s'adapter à l'acier, comme à l'inox ou à l'aluminium, quelle que soit l'épaisseur de tôle, et de façon automatique, sans erreur possible. Enfin, une table de redressage Blackhawk vient parachever le dispositif de la carrosserie, et permet de sauver des véhicules pourtant jugés VEI (véhicules économiquement irréparables) de prime abord.

Avec tout cet équipement et ces compétences, la carrosserie Montesquieu affiche un taux horaire de 99 euros TTC, soit environ 30 % de moins qu'un concessionnaire qui, de surcroît, fait souvent sous-traiter sa carrosserie. De même, ici, pas d'agrément d'assurance. Maurice Boufraine n'en veut pas. Il refuse de se voir imposer des contraintes d'organisation ou de coûts pour un éventuel apport de chiffre d'affaires. "*La qualité du travail et le bouche-à-oreille sont les meilleurs dopants de chiffre d'affaires*", affirme-t-il. Le chiffre d'affaires attendu en année pleine est de 2 millions d'euros, un montant qui laisse à penser que d'autres carrosseries basées sur le même concept pourraient voir le jour à moyen terme. L'avenir appartient aux audacieux ! ■